

Édouard LALO (1823 - 1885)

LES TROIS TRIOS

Trio n° 1 en Un majeur, Op. 7

1	Allegro moderato	6'10
2	Romance	5'04
3	Scherzo	3'29
4	Final	5'40

Trio n° 2 en Si mineur (sans numéro d'opus)

5	Allegro maestoso	6'17
6	Andante con moto	5'50
7	Minuetto	6'51
8	Allegro agitato	5'57

Trio en La mineur, Op. 26

9	Allegro appassionato	6'55
10	Presto	4'27
11	Très lent	9'30
12	Allegro molto	6'13

Durée totale : 73'13

TRIO FLORILÈGE

Irakly Avaliani, piano
Jean-Noël Molard, violon
Paul Boufil, violoncelle

Enregistré à Courbevoie, France, 2000

Prise de son et montage numérique : CDpac

Maquette : Ce.Fab

Pressage : Flash Laser

Mastering : Frédéric Marin/CINRAM

Production : Polymnie

LE TRIO FLORILÈGE

Les plus grands compositeurs ont été conquis par l'association du violon, du violoncelle et du piano.

Ils lui ont consacré une grande partie de leur inspiration, les richesses sonores du trio permettant d'exprimer pleinement leur état d'âme.

Après l'enregistrement des trios de BRAHMS, le TRIO FLORILÈGE, fondé en 1989, est heureux de consacrer ce nouvel enregistrement à ÉDOUARD LALO, ce grand compositeur français.

Irakly AVALIANI piano, **Jean-Noël MOLARD** violon et Paul **BOUFIL** violoncelle, issus des plus grandes écoles européennes (Russie, France) ont mis en commun le fruit de leurs expériences personnelles de concertistes chambristes et vous proposent de partager avec eux le bonheur qu'ils trouvent à créer des instants privilégiés au travers des plus grands chefs-d'œuvre.

ÉDOUARD LALO

Édouard Victoire Antoine Lalo est né le 27 janvier 1823 à Lille, dans une famille d'origine espagnole, installée en Flandres depuis le XVI^e siècle.

Il apprend au Conservatoire de Lille le violon et le violoncelle, avec un professeur d'origine allemande, Pierre Baumann, qui avait joué sous la direction de Beethoven, et qui lui donne l'amour de la musique symphonique et de la musique de chambre.

Très vite il se destine à une carrière musicale, mais devant l'opposition de son père, ancien soldat de l'Empire, qui entrevoyait pour son fils une carrière militaire, il quitte la maison familiale dès l'âge de seize ans pour vivre à Paris. Il suit au Conservatoire la classe de violon de François Habeneck, et travaille en parallèle la composition en prenant des leçons privées avec Crèvecoeur, et avec son ami pianiste Jules Schulhoff.

Dès 1848 il publie des romances dans le goût du temps, et des œuvres de musique de chambre.

Étudiant tout particulièrement les partitions de Beethoven, Schubert, Schumann, Weber, il veut avant tout servir la musique de chambre, et la musique symphonique.

"Lalo, écrit Alain Pâris, ne manie pas l'orchestre comme Fauré et, si sa palette sonore est délicate, si ses harmonies sont riches, son instrumentation reste plus proche de Franck, tant dans le domaine symphonique qu'en musique de chambre." C'est à cette époque que Lalo compose ses deux premiers Trios pour piano, violon, et violoncelle, qui font partie des tout premiers trios du répertoire moderne.

Le premier en Ut majeur, opus 7, est écrit aux alentours de 1850, et publié chez Costallat. Il est dédié à Edmond Membrée. Celui-ci lui rendra la pareille, en dédiant à Lalo en 1854 ses trois trios de genre. Le second trio, en si mineur, est dédié à son ami Jules Armingaud. Lalo lui écrit à son propos dans une lettre, datée du 3 octobre 1852 : « J'ai depuis longtemps envoyé mes épreuves à Maho, et je te prie de faire les dernières corrections ; c'est peu amusant, mais tu me feras grand plaisir en te chargeant de cette corvée, car je crains d'avoir laissé beaucoup de fautes."

Le deuxième Trio est d'abord publié chez Maho, tiré le 25 octobre à 25 exemplaires, puis chez Hamelle, sans numéro d'opus.

Il est créé à Lille par Madame François-Delarroqua au piano, Jules Armingaud au violon, et le violoncelliste Léon Jacquard. Le critique musical Wacquez publie le 1^{er} octobre 1852, dans l'Écho du Nord, un article élogieux sur ce deuxième trio, dont il admire tout particulièrement le Minuetto. À partir de 1855, Édouard Lalo prend part aux séances de musique de chambre chez Armingaud et chez Jacquard. Il participe à la fondation du quatuor Armingaud-Jacquard, tenant d'abord la partie d'alto et, plus tard, celle de second violon. Cette expérience lui donne une grande connaissance des instruments à cordes. Par exemple, il indiquera lui-même les doigtés et les coups d'archet de son troisième Trio. Les membres du Quatuor Armingaud jouent en avril 1859 le deuxième Trio en si mineur de Lalo, pour piano, violon, et violoncelle, auquel M. Botte, rédacteur de la Gazette musicale, accorde de chaleureux éloges. Mais le public ne s'intéresse alors pas à la musique de chambre, et atteint par l'insuccès, il se laisse décourager au point d'abandonner la composition pendant presque vingt ans.

En 1865 son mariage avec Mademoiselle Besnier de Maligny, fille du chef d'État-major de la Place de Paris, apporte un stimulant à son amour propre : son épouse, chantant ses mélodies,

l'incite à écrire. Il commence un opéra d'après Schiller, Fiesque. Il s'impose au concert après 1870 avec une série d'œuvres instrumentales, comme le Concerto pour violon, ou la Symphonie Espagnole, deux œuvres créées par Pablo de Sarasate. À partir de 1871, le quatuor Armingaud devient la Société Classique de Musique de Chambre, et fait connaître nombre d'œuvres modernes : Lalo jouera ainsi avec Camille Saint-Saëns et Clara Schumann.

Après avoir trouvé le succès au concert et au théâtre, il revient à la musique de chambre, avec le Troisième Trio pour piano, violon, et violoncelle (opus 26), publié en avril 1880 chez Durand, et reconnu comme le meilleur de ceux qu'il a écrits. Georges Servières, dans son livre Édouard Lalo, écrit à propos de l'Andante : "Je ne serais pas surpris que cette belle page, une des plus remarquables qu'ait écrites Édouard Lalo sous le rapport de l'entente du développement et des sonorités, ait été tirée d'une scène lyrique provenant d'un opéra abandonné." Composé en 1879, ce Trio en La mineur est dédié à Madame Wilhelmine Szarvady, grande pianiste, très liée avec les Lalo, et qui en donna sûrement une première audition privée. La création publique eut lieu à Paris, à la Société Nationale, le 12 mars 1881. Ce fut un succès immédiat, jamais démenti depuis. À partir de cette époque, sa musique de chambre est estimée, son talent reconnu par la critique, officiellement consacré par la remise de la Légion d'honneur.

Dans les dernières années de sa vie Lalo ne compose plus, remaniant des œuvres antérieures. C'est ainsi qu'il réalise une orchestration du Scherzo de son Troisième Trio, publiée en 1884 chez Durand, et créée le 1er mars 1885 aux concerts Godard.

Il meurt à Paris, le 22 avril 1892.

Alexis Mazel